Devant Breda le 25e d'Aoust 637

Maintenant que nous commençons à joindre les
ennemis de plus près, les progrez des approches ne
sont moindres en distance de lieux, mais de temps
et temps plus considerables. Messieurs le Comte
de Solms et de Haultrive, qui tiennent la garde
d'Ezel, y ont faict de mr. beaux debuoirs, mais,
comme il vient de dire, cela ne marche plus -
qu'au petit pied, à la sappe, et soubs la faveur
de Gandelieres et autres engins à se couurir.

A ce soir y sont entrez Mrs. de Maisonnueue
et Arbir. Sans qu'il faict nuict, on ne
s'y escarmouche qu'à coups de mousquets: mais
depuis la pointe du jour iusqu'au soir ce -
tintamarre du canon est nompareillable. Et ceux
de dedans toutefois ne s'en laissent point.

A la sortie d'Ezel on trouue qu'ils ont perdu
un peu plus que 20. Ennemis, qui est trop de -
pertes à une Garnison assiegée pour si peu -
d'effect.

Le mal du Colonel Sandilands se trouue assez
griefue par le doct. Valleriis, à cause des -
fichures que luij cause la grande douleur de sa
blessure.

Son Alt. Cgai, graces à dieu, se porte toutiours bien,
et a été aujourdhuij à garde chez les deputez des Estats
a permis au maistre d'Ecole, de s'aller faire traicter
à la Haije, d'une maladie qui le alitte icij.
On n'apprend encore aucune ni de Berlo, ni de Mons. de
Stakenbroeck, qui est bien estrange.

© Koninklijke Verzamelingen, Den Haag
Archief Amalia van Solms, A14a-XIII-18c-1
https://resources.huygens.knaw.nl/briefwisselingconstantijnhuygens/brief/nr/1656